

Histoire du Lotus Bus et des Roses d'Acier



Une histoire écrite par Hélène Le Bail, Liu Shuyi et Du Juan, bénévoles au Lotus Bus, à partir d'entretiens avec les acteurs et actrices¹ de cette aventure communautaire et inter-associative.

Juillet 2022

¹ Nous avons interrogé : 5 membres du bureau des Roses d'Aciers, Aying, Ajun, Amei, Lanzi ainsi que Ting (leur coordinateur) et 6 membres du Lotus Bus : Julian Huang (médiatrice santé du Lotus Bus), Tim Leicester (coordinateur jusqu'en 2018), Nora Martin-Janko (coordinatrice depuis 2018), Laure Courret (travailleuse sociale au moment de la création de l'association), Sarah-Marie Maffesoli (juriste au Strass au moment de la création de l'association, puis responsable du programme Jasmine), Ai-Anh Vo Tran (responsable mission du Lotus Bus jusqu'en 2014), ainsi que des personnes extérieures : Stéphane Bribard (élu au 10^{ème} arrondissement), Aline Peltier (travailleuse sociale de l'association Aremedia). Par ailleurs, Hélène Le Bail (responsable mission du Lotus Bus depuis 2014) a consulté toutes ses archives d'emails qui ont permis de retracer la chronologie des événements.

Préambule

Entre le moment de création de l'association les Roses d'Acier, fin 2014, et aujourd'hui, l'histoire des relations entre le programme Lotus Bus de Médecins du Monde et les Roses d'Acier est marqué d'étapes d'enthousiasme, de combativité, d'inventivité et de moments de tensions, de nœuds, d'incompréhensions. Parce que les personnes engagées dans chacune des associations y ont mis beaucoup d'elles-mêmes, les succès cimentent les valeurs communes et les tensions sont douloureuses. Ainsi, à chaque étape, les liens fragilisés ont été pansés et repensés, l'apprentissage mutuel entre les acteurs et actrices des deux associations ont pris du temps : pour le Lotus Bus, dans un esprit d'accompagnement communautaire et pour les Roses d'Acier, dans une quête de sens et d'autonomie.

C'est dans ce contexte que nous avons décidé d'écrire une auto-histoire commune à partir des souvenirs des principaux témoins. C'est une manière de confronter nos versions et de dépasser nos projections respectives, une opportunité pour les membres des Roses d'Acier comme du Lotus Bus de voir comment les autres ont vécu les étapes de cette histoire : revisiter le passé, comprendre certains processus, et en tirer des leçons pour d'autres expériences collectives de ce type, à savoir la création d'une association communautaire.

Ce document propose de croiser les logiques institutionnelles, dans le sens des valeurs politiques portées par les associations, les logiques organisationnelles, à savoir le travail collectif et la place de chaque acteur, avec les vécus individuels des personnes. La méthode a été de partir d'entretiens individuels avant de proposer des relectures en groupe. Les contributeurs ont été invités à alimenter et revisiter les résultats. Ce projet d'écriture a favorisé, en parallèle, pour les personnes impliquées, l'envie d'échanger encore : discuter, penser ensemble, comprendre, s'approprier cette expérience commune. La mise par écrit de leur histoire, a offert aux acteurs et aux actrices, souvent débordés par le terrain, une occasion de travailler sur des questions de fond tels que l'identité collective, les valeurs militantes, l'engagement, la place de chacun et chacune.

Nous tenons à souligner l'importance du processus. Même si l'écriture de cette histoire a pris cette forme aujourd'hui, le processus de réflexion en groupe et individuelle est toujours en cours et cette histoire sera toujours à revisiter.

Ting Chen
Nora Martin-Janko
Hélène Le Bail

La création des Roses d'Acier

Une première pétition aux élus de Belleville contre les arrestations, mai 2014

Il est toujours difficile de fixer la date de départ d'un projet, de décider ce qui fût le premier moment qui fait sens. A écouter Aying et Tim, deux des personnes clés dans la création des Roses d'Acier, on pourrait se dire que l'histoire a commencé en mai 2014 lorsqu'en coopération avec le Lotus Bus un groupe de femmes, écrivent et envoient une lettre aux élus locaux de Belleville pour dénoncer les arrestations à répétition :

« Ces opérations de contrôle qui nous visent très clairement viennent aggraver notre situation d'insécurité et d'exclusion. » (extrait de la lettre)

En effet, depuis plusieurs mois, la situation est très difficile pour les femmes chinoises à Belleville car la police procède à de nombreuses arrestations pour racolage. Par ailleurs, voilà une année que le Lotus Bus mobilise des femmes chinoises dans le cadre des mobilisations pour l'abolition du délit de racolage et contre le projet de pénalisation des clients. A la suite d'une de ces manifestations, trois femmes chinoises avaient rencontré Najat Valaud Belkacem, alors ministre à l'égalité femmes-hommes en mars 2013. Autour des tournées du Lotus Bus, les discussions sur le projet de loi prostitution et la participation aux mobilisations étaient donc en train de se développer.

A la demande des femmes chinoises, dont Aying, Yue Yue et Ajun, Tim, alors coordinateur du programme Lotus Bus, organise en réunion avec deux bénévoles, Yang et Hélène, pour rassembler les idées et décider d'une action. Ensemble ils décident d'écrire un courrier et d'en faire une pétition. Aying est déjà très mobilisée à l'époque et passe toute une soirée sur la tournée du Lotus Bus (tournée qui durait à l'époque 3 heures dans la camionnette) : elle présente la lettre aux autres femmes et récolte une centaine de signatures. Une fois signée, la lettre a été envoyée par Tim aux élus concernés dans les quatre arrondissements de Belleville. Cette initiative était précurseur de la façon étroite dont les deux associations allaient travailler ensemble : le Lotus Bus répondait aux demandes des femmes chinoises, il assurait la médiation et proposait des outils de communication en favorisant leur prise de parole directe.

Une première rencontre à la mairie du 10ème arrondissement, juillet 2014

Les femmes chinoises, via le Lotus Bus, ont reçu une réponse à leur lettre : Stéphane Bribard, chargé des questions de prévention sécurité à la mairie du 10ème les invite afin de les écouter. Après concertation, 5 femmes, dont Aying et Yueyue, se rendent à ce rendez-vous début juillet 2014. Pour assurer la traduction, elles sont accompagnées de Julan (qui vient tout juste d'être recrutée au Lotus bus), Tim, Yang et Hélène.

L'écoute que ces femmes ont obtenue à la mairie a été décisive. Stéphane Bribard est un élu qui a la volonté de parler directement avec les personnes, surtout les minorités les plus marginalisées. En tant qu'élu de la prévention, il s'est intéressé à des sujets « tabous » pour essayer d'agir : l'usage de drogues, la salle de consommation de drogues et la question de la prostitution. Il défend une approche « inclusive », c'est-à-dire prendre en compte la parole des minoritaires, des personnes un peu au ban de la société, comme il dit.



Les femmes chinoises sont très touchées par cette écoute et la séance de prise de photos avec M. Bribard devant l'escalier monumental de la mairie du 10ème en est un témoignage. Parmi les paroles de Stéphane Bribard, un message n'a pas échappé à Tim : il leur conseille de s'organiser en association pour mieux se faire entendre. Comme nous le verrons ci-dessous, cela fait plusieurs années que Tim et l'équipe du Lotus Bus réfléchissent aux manières d'amener les femmes chinoises à faire entendre leur voix. Comme le dit Tim :

Tim : « J'étais content qu'une personne autre que moi parle de créer une association. Ça a fait mouche chez les femmes. Du coup nous en avons rediscuté avec les femmes et avons commencé à préparer la mise en place de l'association. »

La création de l'association les Roses d'Acier, octobre 2014

A partir de ce moment Tim et Julan, Aying, Yue yue, Ajun et d'autres femmes chinoises font équipe. En octobre 2014, c'est Julan qui organise une première réunion de réflexion pour la création d'une association et appelle à la participation avec cette affiche.



Une fois la décision prise de créer une association, plusieurs réunions se succèdent pour choisir le nom, écrire les statuts et définir les objectifs que nous présentons ci-dessous. Julan et Tim sont très présents, mais aussi Ting, bénévole du Lotus qui a assuré une part importante de l'interprétariat.

Aying : « C'est moi qui ai proposé ce nom de Rose d'acier [kangqiang meigui] (...) à cette époque où nous avons créé notre association il nous fallait forcément un nom, chacune de nous donnait son avis, qu'est qui pourrait être bien ? Moi j'ai proposé « Rose d'acier », ça faisait bien, ça donnait un sentiment de force. Nous sommes toutes de faibles femmes, alors nous avons besoin de force, de solidarité, nous devons avoir notre propre association, nous unir pour être un peu plus fortes. [...] « Rose d'acier » est aussi le titre d'une chanson chinoise, une chanson écrite par Tian Zhen pour l'équipe féminine de volleyball chinoise², alors j'ai trouvé que ça correspondait à notre situation. Il y a eu d'autres propositions comme « l'armée rouge des femmes », etc., il y a eu beaucoup de propositions de noms. On a demandé à des personnes extérieures ce qui nous irait le mieux, il y avait beaucoup de propositions car chacune pouvait s'exprimer. Finalement on

² "Fenyu Caihong Kangqiang Meigui" est une chanson de Tian Zhen, écrite par Fang Hui et Zeng Jun. Cette chanson a été choisie par l'équipe nationale féminine de football comme thème pour la Coupe du monde.

a choisi « rose d'acier », car c'était peut-être ce qui serait le mieux accueilli par les Français et parce que ce nom évoquait la force. »

Le premier bureau est formé de Aying comme présidente, Yueyue comme trésorière, Ajun comme comptable et Amin comme secrétaire. Il y avait aussi Ajie, Xiao Hong, Xiaoxia.



我们的目的 / Nos Objectifs

1. 改善中国妇女的工作和生活条件 / améliorer les conditions de vie & de travail
2. 争取我们的权利和自由 / se battre pour nos droits et libertés
3. 在有危险的情况下，能在第一时间得到帮助 / se défendre en cas de danger
4. 反对警察侵犯人权，反对歧视 / combattre les abus policiers et la stigmatisation
5. 帮助中国妇女保护身体健康 / protéger notre santé
6. 多参加组织活动，提高法语水平，组织中国妇女开展一些有意义的活动 /
organiser des activités et la participation citoyenne
7. 呼呼社会、让社会能够理解我们性工作者，抗议警察滥用职权无故抓性工作者 /
interpeller la société pour faire avancer les droits des TdS

Le Lotus Bus, partenaire clé et mise en réseau associatif

Médecins du Monde, l'approche communautaire et le plaidoyer politique

L'implication du Lotus Bus a été essentielle dans la création de l'association Roses d'Acier et il est donc important d'en comprendre les motivations. Le Lotus Bus est un programme de Médecins du Monde créé en 2004 et qui s'est donné comme base de travail les principes de l'approche dite « réduction des risques ». Entre autres principes se trouve celui de l'inclusion de la communauté des usagers et usagères afin de s'assurer d'être au plus proche de leurs besoins.

Tim, en tant que coordinateur, mais aussi les responsables bénévoles du programme de l'époque, Ai-anh et José (qui travaillent à Gaia) et la travailleuse sociale, Laure, sont tous désireux de faire évoluer le programme en ce sens. Ils observent que dans les programmes à l'international de Médecins du Monde, les salariés sont beaucoup plus souvent issus de la communauté des usagers (surtout des usagers de drogues). Tous sont persuadés de l'apport d'un travail plus inclusif. Ainsi en 2011, le Lotus Bus redéfinit ses objectifs pour insister sur cette « approche communautaire », ils recrutent les premières bénévoles paires et préparent le recrutement d'une travailleuse paire en 2014. **Le soutien aux Roses d'Acier s'inscrit dans un temps plus long de promotion de l'approche communautaire, dans un souci de donner des outils d'autonomie aux usagères du bus.**

En plus de cette volonté d'inclusion, deux facteurs ont été importants. Premièrement, le recrutement de Julan.

Julan : « J'ai commencé par faire une enquête, pour connaître leurs besoins en termes de santé, ici en France. Pour faire cette enquête, je suis allée à leur lieu de travail. Si je les avais abordées de façon abrupte, elles n'auraient sûrement pas répondu à mes questions, elles auraient pensé que j'avais de mauvaises intentions. Il fallait donc des stratégies pour entrer en contact avec elles. J'ai commencé par discuter des choses quotidiennes avec elles pour bien les connaître, leur présenter le Lotus Bus et les orienter vers nous. (...) Là où elles travaillaient, il suffisait que ces femmes soient dans la rue pour que je me doute qu'elles faisaient le travail du sexe, je papotais avec elle. J'ai commencé par les personnes que je connaissais [pour qu'elles me présentent d'autres femmes]. J'ai pris contact avec chaque femme une à une. »

Julan devient *Dajie* (Grande sœur) et permet une meilleure interconnaissance entre les usagères et le Lotus Bus. Julan a ce rôle de motiver les femmes d'un côté et de conseiller Tim de l'autre pour adapter la démarche communautaire à la culture chinoise. Toutefois, son recrutement et la motivation de l'équipe du Lotus Bus ne permettent pas à eux seuls de comprendre le soutien fort apporté à la création des Roses d'Acier. En réalité, le Lotus Bus reconnaît avoir été assez sceptique au départ. Les défis étaient importants, le succès d'une telle association était très incertain. Le contexte policier à Belleville que nous avons décrit ci-dessus et le contexte de débats politiques autour du projet de loi prostitution sont les autres facteurs qui permettent de comprendre

l'engagement du Lotus Bus. Le contexte est très inquiétant : un projet de loi répressif sur la prostitution est en débat, or ce choix politique ne paraît pas positif pour lutter contre les violences que le Lotus Bus observe (dont des meurtres) et qui bouleversent l'équipe, qui donnent un sentiment d'urgence pour changer la politique.

Ainsi, en plus de l'objectif de développer une approche communautaire, le Lotus Bus souhaite aussi développer son plaidoyer et porter des messages politiques. De manière plus large, Médecins du Monde est en train de préciser son discours sur la législation portant sur la prostitution et souhaite être visible sur ces questions dans le débat public. Or, le sentiment est que les messages politiques ne peuvent être légitimes que s'ils viennent des réalités de terrain (c'est la devise de Médecins du Monde : soigner et témoigner), en encore mieux s'ils sont portés par les personnes concernées.

Comme pour les initiatives prises au Lotus Bus pour développer l'approche communautaire et la participation des bénéficiaires aux activités de prévention, il y a déjà eu des initiatives de plaidoyer avant 2014. En 2011, c'étaient les femmes travaillant Porte Dorée qui faisaient face à une forte répression et des abus policiers. Tim avait organisé des rencontres entre la mairie, le commissariat du 12^{ème} arrondissement et les femmes chinoises. Mais cette réunion avait été un échec, le commissaire avait été menaçant à l'égard de ces dernières et Tim s'était demandé si inclure les femmes chinoises aux démarches politiques était une bonne idée. Toutefois, comme le raconte Laure Courret, travailleuse sociale, le Lotus Bus avait un sentiment de manque de légitimité dans les récits qu'il construisait à partir de ce que les femmes chinoises leur racontaient. Très souvent, auprès des élus ou des commissariats, l'équipe avait le sentiment de ne pas être crue. De plus Laure évoque un sentiment de malaise dans la confiscation de la parole et un besoin de rétablir un équilibre avec ces femmes dont ils portaient la parole.

En 2014, les nombreuses arrestations à Belleville créent le même contexte qu'à Porte Dorée en 2010. Mais cette fois, comme le raconte Tim, la proposition d'agir n'est pas partie du Lotus Bus mais d'un groupe de femmes venues d'elles-mêmes au bureau pour demander un soutien. C'est donc l'occasion de réfléchir à la manière de mieux porter leur parole ainsi que le raconte Julian :

Julian : « Il y avait une dizaine de femmes qui sont venues nous voir. Nous leur avons demandé si elles voulaient créer leur propre association. (...) Quelles que soient vos difficultés et vos demandes, vous pourriez désormais dialoguer, vous-mêmes, avec le gouvernement. Nous pourrions vous aider pour prendre des rendez-vous avec telle ou telle personne. Vous allez faire entendre votre voix par vous-mêmes, au lieu de le faire par le biais du Lotus Bus. Certes, Lotus Bus vous connaît bien, mais il ne peut pas vous aider à transmettre vos messages. C'est à vous de parler de votre propre situation. Ce serait plus réaliste. »

La prise de parole directe grâce aux Roses d'Acier est plutôt une réussite. Elles ont réussi à diffuser et imposer un « récit » qui est le leur (Aying explique qu'elle sait très bien que c'est un récit construit à partir de la réalité dans un but précis). Ce n'est pas seulement Aying mais toutes les membres du bureau qui ont peu à peu acquis un discours et sont capables d'exprimer leurs

revendications. Toutefois, le sentiment est assez partagé que la prise de parole était poussée par le Lotus Bus, parfois au-delà des intérêts des Roses d'Acier. Comme nous le verrons plus tard, le plaidoyer, les rencontres avec les élus et les médias étaient parfois très difficiles et les Roses d'Acier ont clairement mis cela en retrait des leurs activités aujourd'hui.

Sarah-Marie : « Le repli qu'elles ont choisi à un moment a été salvateur pour elles et cela me paraît essentiel à souligner.

Aussi militantes et certaines de leur combat que puissent être les Roses d'acier, il convient de ne pas trop leur en faire porter. Il est donc essentiel que les alliés (et je m'inclus pleinement dans cette réflexion), mais également les travailleuses du sexe moins défavorisées, soient attentifs à leur statut précaire qu'elles ont pour la plupart. Il ne faut donc pas confondre notre manière de combattre et la leur, tout comme il faut être attentif au sentiment de redevabilité qu'elles peuvent avoir, ce qui les contraint grandement dans leurs réponses à nos sollicitations. »

Il est important pour le Lotus Bus d'être conscient de ses logiques propres et de ses intérêts comme le soulignent Sarah-Marie ci-dessous ou encore Nora :

Nora : « Je pense que cet accompagnement communautaire et le fait que le Lotus Bus ait un rôle primordial dans l'existence des RA, est aussi très valorisant pour nous (Lotus et Médecins du Monde). Je ne pense pas que ce soit un problème, cependant, il me paraît important de le garder en tête pour pouvoir être à l'écoute des envies réelles des Roses d'Acier et ne pas y substituer les besoins et intérêts de Médecins du Monde »

C'est un équilibre à retravailler régulièrement et qui permet la bonne coopération avec une association communautaire telle que les Roses d'Acier qui ont leurs vulnérabilités propres comme nous le verrons dans la dernière partie.

Les multiples partenaires et soutiens

Si le Lotus Bus a été un acteur clé dans la création des Roses d'Acier, il n'a pas été le seul partenaire. Par l'intermédiaire du Lotus Bus, les Roses d'Acier ont été mises en relation avec d'autres associations ou alliés qui à leur tour ont pu développer un réseau de soutien dense autour de cette nouvelle association. Nous proposons de faire une présentation rapide ci-dessous des solidarités et coopérations qui se sont développées.

Les Associations

Parmi les acteurs associatifs, le soutien du Strass, association des travailleurs du sexe animée par des Français.es, a été important. Morgane et Thierry ont beaucoup soutenu les mobilisations du début contre les opérations de police. C'est eux qui ont mis en place la page Facebook « Stop harcèlement Belleville » et l'ont rattaché à la cause d'autres associations (Act Up, syndicat de la magistrature, etc.). Au moment de la création des Roses d'Acier, Sarah Marie vient également par le Strass pour apporter son savoir juridique à la rédaction des statuts de l'association.

Morgane a fait des formations sur la prise de parole devant les médias. Le Strass a aussi su laisser une place à cette nouvelle association, comme à d'autres associations communautaires de migrantes dans les prises de parole.

Dans la continuité du Strass, Mylène Juste qui venait de créer le collectif des Femmes de Strasbourg Saint Denis est venue partager son expérience avec les Roses d'Acier. Plus tard, quand les Roses d'Acier obtiennent des financements, Luca de ESWA (European Sex Workers' Rights Alliance – autrefois International Committee on the Rights of Sex Workers in Europe (ICRSE)), a animé des ateliers pour les aider à définir leurs objectifs.

Aujourd'hui les Roses d'Acier sont aussi membres de la Fédération parapluie rouge. Notons également que les membres des Roses d'Acier participent aux « Putains de Rencontres », le rassemblement annuel des associations de travailleur.euse.s du sexe et des associations partenaires. Aying et Yueyue s'y sont rendues la première fois en 2015 à Lyon avec Ting et Julian qui assurent la traduction, puis les années suivantes, Lanzi et Amei s'y sont rendues en 2018 à Marseille. C'est un moment important pour créer du lien avec les autres associations.

Le soutien vient aussi d'associations non liées au travail du sexe, d'associations plus locales qui s'intéressent à l'ancrage dans le quartier : c'est la cas d'Aremedia qui en 2015 avait mis en place des ateliers d'écriture, des maisons de quartier qui accueillent leurs activités ou encore de l'association Co-citoyens qui les a accompagnés dans la levée de dons pour acheter des systèmes d'alarme.

Elus

Nous avons évoqué ci-dessus le soutien d'un élu du 10^{ème} arrondissement, Stéphane Bribard, dont la manière de travailler a été valorisante pour les futures Roses d'Acier. Nous évoquerons aussi ci-dessous le rôle de soutien important des élus locaux du groupe écologiste de Paris et en particulier Emmanuelle Rivier du 20^{ème} arrondissement.

Bailleurs

Les élus, comme les bailleurs, sont souvent mis en relation avec le Roses d'Acier via le Lotus Bus. C'est grâce à Médecins du Monde que les Roses d'Acier obtiennent leur premier financement important de la part d'une société américaine. Fin 2017, la première subvention passe par Médecins du Monde. L'année suivante la demande de subvention est faite directement au nom des Roses d'acier : elles obtiennent 40000 euros de subvention en 2018. Enfin, en 2021, les Roses d'Acier sont recommandées par le Lotus Bus à la Fondation Médecin du Monde qui va les soutenir pour deux ans.

Chercheurs, journalistes et artistes

Enfin, souvent en passant par le filtrage du Lotus Bus, les Roses d'Acier ont coopéré à nombre de projets de recherche ou artistique. En 2016, elles travaillent avec le photographe canadien Nick Kosak. La même année, les ateliers dans l'association d'Aremedia avec Aline Peltier, ont débouché sur un film documentaire avec Marie Maffre et des montages photos avec Georges Saillard. Aying contribue à *Empower* - Perspectives de travailleuses du sexe est un documentaire de Marianne Chargois qui est réalisé en 2018.



© Photo de Nick Kosak

Côté recherche et journalisme, Aying et Yueyue écrivent un article pour un dossier du média anglais Open Democracy en 2016 (Ting et Hélène les aident à rédiger). En 2018, 11 femmes chinoises des Roses d'Acier participent à des ateliers d'écriture de scénario avec le chercheur Nicola Mai. Avec l'aide de Xiaowa Niu, cinéaste et bénévole du Lotus Bus, les ateliers sont tournés sous la forme d'une ethnofiction en 2020. Enfin, depuis 2020, le journaliste Rémi Yang est bénévole des Roses d'Acier et prépare des articles et un livre sur l'association.

Roses d'Acier et Lotus Bus : activités et complémentarité

Les années de mobilisation et de médiatisation, 2015-2016

2015-2016 ont été des années extrêmement riches - quoique épuisantes comme nous le verrons plus loin - pour les Roses d'Acier. Les Roses d'Acier ont été très visibles dans les médias, elles ont aussi été visibles dans les mobilisations contre le projet de loi prostitution et ont lancé des actions collectives au niveau local à Belleville.

Les mobilisations contre la Loi prostitution

A partir du 17 décembre 2014, les femmes chinoises participent aux manifestations avec leur propre banderole : elles ont fabriqué une grande bannière rouge à leur nom Roses d'acier. Elles contribuent aussi à l'organisation des rassemblements par exemple en apportant des torches, des fleurs et des bougies. Leur présence est très remarquée et beaucoup d'articles de presse, de reportages radio, ont relayé l'annonce de leur création.

Avec le soutien du Lotus Bus pour la prise de contact et les traductions, des représentantes des Roses d'acier s'expriment dans une conférence de presse à l'Assemblée nationale ou sont auditionnées par le Sénat en 2015. Elles participent également en grand nombre (plus de 100 personnes) aux nombreuses manifestations qui jalonnent l'année 2015 et déposent une pétition pour l'abrogation du délit de racolage et contre la pénalisation des clients auprès du secrétariat du droit des femmes avec 240 signatures.



Les actions pour un dialogue avec les riverains

Au niveau local, les choses ne s'arrangent pas. En mai 2015, les opérations de police ne diminuent pas et, dans le 19ème arrondissement, le maire promet aux riverains de traiter sérieusement le problème. Lors d'un conseil de quartier, le maire se montre très agressif. Aying et Yueyue des Roses d'acier étaient venues assister. Naël et Hélène, responsables mission du Lotus Bus étaient invités à intervenir mais ont à peine pu parler. Les Roses d'Acier et le Lotus Bus sont choqués par la véhémence des propos. Les femmes chinoises sont accusées de ternir « la belle diversité » de Belleville. Très énervées les Roses d'acier ont organisé une réunion exceptionnelle à laquelle ont assisté 60 femmes, Julian et Aël étaient présentes pour le Lotus Bus (Aël était alors travailleuse sociale en remplacement de Laure). C'est au cours de cette réunion qu'elles décident de la fameuse opération de nettoyage de Belleville (Sao Dajie).

De son côté Tim et le Lotus Bus travaillent à rassembler des alliés autour de cette question du harcèlement policier. Le 18 juin, avec les Roses d'acier ils arrivent à réunir différentes associations et des riverains de Belleville, en tout 33 personnes (STRASS, 8MPT, NPA, Solidaires, ARF, Roses d'Acier, CIP, Fasti, Bloc Rouge, Planning familial, Syndicat Magistrature, Droits et Prostitution, habitant-e-s du quartier...), pour discuter de la situation à Belleville. Il a été décidé de lancer deux types d'actions afin d'engager le dialogue avec tous les acteurs concernés : une dimension plus politique (lettres rédigées au procureur, aux maires, aux élus locaux etc.) et une dimension plus locale de soutien aux actions des Roses d'acier : participer à la fête de la musique et faire un grand nettoyage des rues de Belleville. Les alliés sont importants pour assurer le contact et le dialogue avec les riverains.



**STOP AU HARCELEMENT
POLICIER A BELLEVILLE !**

MERCREDI
JOURNÉE DE MOBILISATION
24 JUIN M° Belleville

13H : PIC-NIC
15H-18H : Nettoyage solidaire du quartier
18H : RASSEMBLEMENT
19H30 : ASSEMBLEE GENERALE

NOUS DEMANDONS
L'arrêt des campagnes policières
répressives déployées contre tous les
migrants sans papiers.

Un dialogue social
La remise en liberté immédiate des 7 femmes
du quartier de Belleville en centre de rétention
**Plus de possibilités pour la
régularisation des sans papiers**

Organisé et soutenu par : Les Roses d'Acier, le STRASS, le collectif féministe 8 Mars Pour Toutes,
la FASTI, le Planning familial, le Syndicat Magistrature...



Le dimanche 21 juin 2015, des membres des Roses d'Acier participent à la fête de la musique à Belleville : elles chantent, distribuent des tracts avec l'aide d'autres associations. Le mercredi 24 juin, c'est la première opération de « Grand ménage de Belleville ! » qui sera répétée au cours de l'été. Une équipe de femmes balaie, une autre (les alliés qui parlent français) tracte et les résidents du quartier sont invités à dialoguer.

En avril 2016, la nouvelle loi sur la prostitution est votée. Comme beaucoup d'autres travailleuses du sexe, les Roses d'Acier sont déçues par le faible impact de leur mobilisation, la pénalisation des clients est bien adoptée et rapidement appliquée. En outre, alors que le délit de racolage est aboli, les opérations de police visant les femmes chinoises se poursuivent à Belleville sur la base du contrôle des papiers d'identité. Les Roses d'acier sont fatiguées de l'année de mobilisation, mais Aying tient à organiser une nouvelle action pour dénoncer la situation. Cette fois, avec le soutien du Lotus Bus et d'Aremedia, les Roses d'acier organisent une réunion publique dans la Maison du bas Belleville à laquelle sont invités les riverains et les élus locaux. Les autres associations alliées sont aussi présentes et la présidente du syndicat de la magistrature est invitée à s'exprimer sur les opérations de police. Aying répond aux remarques des riverains qui sont venus se plaindre ou essayer de comprendre.

Cette réunion publique a aussi été l'occasion de motiver le dépôt d'un vœu par les élus écologistes dans les conseils d'arrondissements de Belleville. En effet, Emmanuelle Rivier et Anne Souyris qui soutiennent les Roses d'Acier depuis leur création et d'autres élus déposent le vœu suivant qui sera malheureusement rejeté sauf dans le 10ème. Ce vœu appelait à inclure les travailleuses du sexe dans des réunions de réflexion collective et appelait à réorienter les opérations de police non pas vers les contrôles mais vers la prise en charge des victimes.

L'énergie du départ

Nous verrons ci-dessous combien les Ecologistes à Paris ont tenté de contrebalancer le positionnement abolitionniste (et sécuritaire) du PS à la mairie de Paris et nous verrons aussi combien ce contexte politique a fragilisé la création des Roses d'Acier qui ont pourtant soulevé un très large enthousiasme parmi les associations et les journalistes de par leur originalité : une association de femmes migrantes travailleuses du sexe, c'était exceptionnel.

Tim : « Il y avait un élan d'excitation et de bonheur. On voyait les femmes prendre des initiatives en leur nom, sans qu'on soit le moteur, nous étions les petites mains. Les médias s'intéressaient au sujet, c'était chouette mais fatigant. On discutait chaque demande de média pour évaluer leur intérêt à répondre ou non. Elles avaient envie de se faire entendre, ça les portait et beaucoup de journalistes étaient bienveillants, c'était encourageant. »

Si Tim était emporté par l'énergie de Aying, Yueyue, Ajun, et les autres, elles aussi évoquent l'énergie positive de Tim et Julian.

Aying : « Tim nous a tout donné, il nous a offert ses idées et un réel soutien. Tim était le responsable du Lotus Bus à l'époque, il nous a beaucoup inspirées, et aussi soutenues. Il était dévoué à notre association. Quand sa fille est née, il l'a nommée « Rose » ! (...) Notre association reste très reconnaissante envers lui. Mais c'est pareil pour les autres salariées du Lotus Bus, par exemple Julian, elle a suivi l'association depuis le début. Tim était le responsable, alors que Julian s'occupait de femmes chinoises, elle nous comprend bien. (...) Le travail principal de Julian est la médiation entre Lotus Bus et Rose d'acier, elle nous a aussi beaucoup aidées : pour chacune de nos activités, elle était là, elle était toujours là. Aujourd'hui nous devenons indépendantes, mais avant notre indépendance, nous travaillions toujours ensemble, à chacune de nos réunions, elle était toujours là, elle nous donnait des conseils et de l'aide. »

Malgré le contexte difficile, il faut souligner ce sentiment d'énergie collective et de partager des convictions communes. Ceci est particulièrement bien exprimé par Laure :

Laure : « Les choses se sont faites avec un naturel époustouflant, le terrain était préparé, maintenant que j'y repense et Tim et Julian ont soutenu le mouvement au moment opportun. (...) Au niveau des femmes, je me souviens pour certaines d'un désir fort de prise de parole, de développer leur force politique. J'ai été très impressionnée de leur écriture et prises de parole percutantes, mûres et très élaborées. Pour moi nous portions des valeurs communes de justice sociale, d'égalité et de non-violence. J'ai découvert avec cette association des femmes fortes et d'une grande intelligence politique. Pour certaines, je les connaissais déjà, mais mes échanges avec elles se limitaient souvent à de l'aide pour leurs démarches. Une vraie leçon pour moi. »

En 2017, c'est cette fois dans le 13^{ème} arrondissement de Paris, où l'association est moins implantée, que le Lotus va promouvoir à nouveau une action qui permet aux femmes de s'exprimer directement. Durant l'été, le maire de l'arrondissement a mis sur les réseaux sociaux

une vidéo où il se plaint de la non-action de la Préfecture de Paris pour lutter contre la délinquance dans son quartier. Parmi les problèmes de délinquance, il cite les femmes chinoises qui racolent dans le quartier. Or certaines femmes ont été filmées en caméra cachée. Les femmes très en colère viennent présenter le problème au bureau du Lotus, un peu comme en 2014 pour les femmes de Belleville. Tim propose qu'une lettre soit rédigée au nom des Roses d'Acier et envoyée à tous les élus du 13^{ème} pour dénoncer cette façon de faire.

L'ancrage de terrain : travail de veille

Mais les Roses d'acier, ce n'est pas que la défense des droits et la prise de parole publique. Comme le rappelle toujours Ting, l'association s'appelle Roses d'acier - Alliance de femmes. Le premier objectif de l'association est d'améliorer leurs conditions de vie et de travail et cela passe avant tout par le fait de créer des liens.

Ajun ou Lanzi sont très modestes quand elles décrivent leur rôle au quotidien dans l'association, à savoir faire du lien, être disponible pour répondre aux questions, pour faire circuler les informations de façon plus informelle qu'au Lotus Bus, mais complémentaires. Ajun et Lanzi sont d'ailleurs les deux plus anciennes bénévoles paires du Lotus Bus, ce qui fait qu'elles ont suivi des formations et savent très bien comment orienter, savent déceler les urgences et les demandes moins urgentes quand les personnes les appellent en dehors des heures de travail du Lotus Bus. L'association est un espace où peut circuler la connaissance.

Ajun : « Je ne sais pas aussi bien m'exprimer que d'autres, par contre je sais travailler, m'occuper de l'intendance etc., ça je peux faire n'importe quoi. Par contre me demander d'expliquer des choses à d'autres, ça je ne sais pas. [...] [Les Roses d'acier] nous aidons les femmes. Quand il y a des demandes urgentes des femmes hors des heures de travail du Lotus Bus, nous pouvons les aider ou les mettre en lien avec le Lotus Bus. Par exemple, en cas de rupture de préservatif, il faut aller aux urgences pour prendre des médicaments dans les 24 heures, ou 48 heures. Cela allège le travail du Lotus Bus. Ces femmes nous contactent, nous leur expliquons, ça évite d'appeler à chaque fois le Lotus Bus, surtout quand c'est hors des heures du bureau qu'elles n'arrivent pas à joindre le Lotus Bus, alors elles m'appellent, moi ou Aying. Nous décrochons les appels à tout moment. Quand des femmes souhaitent porter plainte, je leur explique qu'il faut attendre jusqu'au mercredi [jour de tournée à Belleville] ou téléphoner à Julian au Lotus Bus. »

Les notes prises lors des réunions en 2018 vont aussi dans ce sens, Nora insiste pour que les membres du bureau notent, résument et fassent remonter leurs activités. Cela peut paraître très procédurier, mais il s'agit de mettre en valeur un travail de fourmis, une multitude de petites actions qui sont réalisées par les Roses d'Acier d'accompagnement, de conseil et d'orientation. Ainsi que le décrit Ting ou Aying, l'association aujourd'hui s'oriente plus vers cette approche très réactive aux demandes des femmes, donc à l'écoute des réalités de la vie quotidienne des femmes. C'est dans ce souci, que l'association a mis au cœur de ses activités le problème de la sécurité.

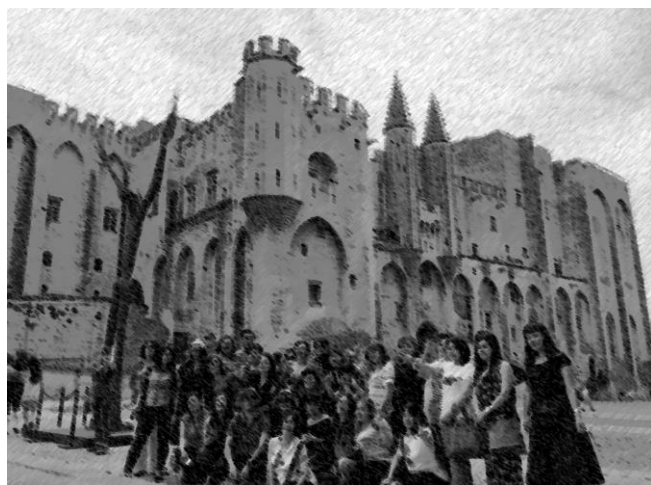
Elle a organisé l'achat de système d'alarme et de formation à son utilisation auprès d'une centaine de membres, ainsi que la mise en place d'une ligne d'urgence.

De leurs observations, les Roses d'Acier ont évalué que les femmes ont besoin d'avoir quelqu'un qui « veille » en cas de besoin comme le dit Ting. C'est aussi dans cette perspective que l'association a développé une aide spécifique pour les femmes ayant des problèmes de santé qui les empêche de travailler. Un Fond spécial (U-Care) est dédié aux femmes qui perdent leur capacité de travailler suite à un problème de santé ou à une agression. L'association leur propose une aide financière pour un, deux ou trois mois. Les demandes sont examinées avec la coopération d'une médecin, Elodie. En 2021, 10 femmes ont bénéficié de cette aide, en juin 2022, elles sont déjà 5 à avoir reçu un soutien.



La création d'un havre communautaire

Les Roses d'acier sont un point de relais, mais elles sont aussi une sorte de havre, de « xiao jia » (petite maison) comme le dit Amei. En effet, nombre d'activités ont été développées pour créer des espaces de repos, des moments de fête, des lieux d'échanges. Sur le modèle d'un premier voyage que Julian et le Lotus Bus avait organisé en août 2014, les Roses d'Acier (grâce aux grandes qualités d'organisation de Julian) ont poursuivi cette tradition d'un voyage annuel. En 2015, plus de 80 membres de l'association participent. Ce voyage dans les champs de lavande sera d'ailleurs la première immersion de Nora dans l'histoire car elle faisait alors son stage de fin d'études au Lotus Bus.



Aout 2014 : Etretat : le Lotus Bus avec Julian qui vient d'être recrutée organisent le premier voyage avec une quarantaine de femmes.

Juillet 2015 : Voyage dans les champs de lavande en Provence et à Annecy dans les Alpes avec une centaine de femmes

Juillet 2016 : Voyage en Bretagne à Saint Malo avec une trentaine de femmes

Juillet 2017 : voyage sur la Côte d'Azur avec une quarantaine de femmes

Juin 2018 : Voyage dans le Sud-ouest (Bordeaux, Biarritz, Ile de Ré) avec une quarantaine de femmes

2019 : voyage en Alsace avec une quarantaine de femmes

Ces voyages sont l'occasion de couper avec le quotidien difficile à Paris, certaines années les deux associations soutiennent l'invitation de femmes en grandes difficultés. Avant la crise sanitaire covid, les Roses avaient envie de faire deux voyages par an, un en hiver, un en été. C'est aussi l'occasion de créer des liens. Les fêtes annuelles qui rassemblent plus de 80 personnes sont aussi des moments de fêtes, de détente, ainsi que l'occasion d'inviter toutes les personnes qui soutiennent les Roses d'Acier.



Pour Aying le principal objectif de l'association c'est de faire groupe pour être plus fortes : 团结就是力量. Ces moments contribuent à la possibilité de faire groupe.

Depuis le début, les Roses d'Acier, avec Julan du Lotus Bus, organisent également des petits-déjeuners qui sont l'occasion de parler de manière plus ou moins formelle de leurs soucis, des questions légales ou de choses plus agréables. Ces petits déjeuners avaient lieu deux fois par mois, une fois à Belleville, une fois dans le 13ème. L'association a aussi organisé des cours de français, toujours avec l'aide de Julan, et des formations diverses : premiers secours avec des pompiers de Paris, formations d'accompagnement des victimes assurées par le Lotus Bus (Bijia) et Jasmine, formations d'autodéfense assurée par le Lotus Bus (Julan). Des cours de gymnastique et de natation avaient aussi été envisagés avant les confinements de 2020.

Coopération et complémentarité

Comme le dit Aying, ce qu'elles savent bien faire c'est favoriser les relations entre les femmes, c'est repérer les problèmes. Mais quand il faut sortir de cet entre soi, c'est plus compliqué, surtout à cause de la langue, et c'est bien de se partager le travail avec le Lotus Bus.

Aying : « Nous sommes un contact plus direct pour les femmes qui ont besoin d'aide, lorsqu'elles rencontrent des difficultés, comme une rupture de préservatif au milieu de la nuit, ce qui est une urgence, ou lorsqu'elles rencontrent des violences (...) Nous ne pouvons traiter que les problèmes propres aux femmes. Si notre association devient indépendante, il doit y avoir communication entre notre association et l'association [Lotus Bus]. Il y a des choses que nous ne pouvons pas faire, nous ne parlons pas bien français, nous ne savons pas bien utiliser les outils internet, etc... Nous ne voulons pas être une grande association, nous voulons juste pouvoir aider les autres et être stable. (...) Le Lotus Bus c'est le pilier [en chinois : la montagne à laquelle on s'adosse], nous ne voulons pas être indépendants, principalement parce que nous n'avons pas la capacité, en termes de langue etc. Par exemple, s'il faut rencontrer les services de police pour quelque affaire, nous ne sommes pas capables, c'est trop compliqué, il faut que le Lotus Bus intervienne. (...) Bien que nous soyons indépendants maintenant, nous sommes deux associations qui ne peuvent pas être séparées. Notre objectif est le même, nous sommes tous là pour aider les femmes chinoises. »

La longue description des activités ci-dessus a mis en évidence la coopération étroite qui s'est faite entre les deux associations. Le Lotus Bus a immanquablement beaucoup orienté les activités au départ, mais peu à peu les Roses d'Acier ont fait des choix dans ce qu'elles voulaient développer ou non, poursuivre ou non. En tout cas, le souci d'être complémentaire est toujours au cœur des discussions entre les deux associations.

Les entretiens avec les Roses d'Acier mettent beaucoup en avant le rôle moteur du Lotus Bus, voire leur position un peu passive. Le fait que pendant longtemps le Lotus Bus se soit chargé d'un grand nombre de tâches administratives et d'animation des réunions renforce ce sentiment du peu d'initiative des Roses d'Acier. Toutefois, si l'on suit l'histoire des actions, il apparaît clairement que celles qui ont été les plus remarquées – telles le balayage des rues de Paris ou l'organisation d'une réunion publique – n'étaient pas des idées du Lotus Bus qui est juste venu soutenir en termes de logistique et de communication. Il est également clair que le travail de terrain, de « veille » a été essentiel et a mis du temps à être valorisé. Dès le départ, les Roses d'Acier ont eu leur part de mobilisation et de créativité.

En 7 ans d'existence, les expériences sont déjà riches, mais cela n'est pas aller sans des moments difficiles et des obstacles à passer pour les Roses d'acier comme pour le Lotus Bus.

Les défis

Les Roses d'Acier, un collectif qui dérange

A leur création, les Roses d'Acier soulèvent une réaction négative de certains élus qui y voient un rassemblement de proxénètes. Ce type de diffamation n'est pas nouveau, le Strass est régulièrement accusé d'être un proxénète.

Stéphane Bribard qui, comme nous l'avons vu ci-dessus, avait une approche de dialogue et de rencontre directe avec les personnes concernées, a lui aussi été très critiqué à la suite d'une réunion entre acteurs du grand Belleville sur le thème de la prostitution. Lors de cette réunion, Tim avait fait venir des membres du bureau des Roses d'acier tout juste née sans prévenir. Malgré une certaine gêne, la réunion s'était bien passée. Mais la maire du 20ème s'est plainte des façons de travailler de Stéphane Bribard et l'a traité de « facilitateur » :

« C'était la première apparition des Roses d'Acier. Ça lui a valu des remarques, mais comme localement il y avait de bonnes relations avec les équipes de police du 10ème, ça n'a pas créé plus de problème que cela. Mais la police ne souhaitait pas que les Roses d'acier soient de nouveau présentes aux réunions. Toutefois, à la suite de cette réunion, la maire du 20ème a contacté le maire du 10ème pour critiquer le travail de Stéphane Bribard, elle l'aurait traité de "facilitateur", autrement dit de proxénète. Il sait aussi que Dagnaud³ était contre sa façon de travailler. Le Maire du 11ème ne s'impliquait pas dans le débat, il était moins concerné.

Bref, la position non-jugeante du 10ème était très critiquée. Son maire le soutenait, même s'il n'était pas 100% d'accord. Le sujet était compliqué, mais il y avait un accord au 10ème sur le fait que ces femmes pouvaient être l'objet d'actions publiques. » (Notes d'entretien avec Stéphane Bribard)

Le Lotus Bus apprend aussi par le bouche-à-oreille que des commissaires feraient circuler l'information que des membres de l'association seraient des proxénètes. Dans ce contexte défavorable, les Roses d'Acier doivent être très attentives pour éviter tout risque de diffamation, voire d'accusation de l'association.

Les Roses d'Acier ne sont pas le seul facteur de tension dans le quartier, mais elles ont cristallisé les débats qui sont extrêmement violents en 2016. D'un côté les écologistes soutiennent l'association, de l'autre PS et PC dénoncent l'approche du Lotus Bus et la création des Roses d'acier qui vient « entretenir le travail prostitutionnel et défendre les souteneurs » (Frédérique Calandra au Conseil de Paris en décembre 2016).

Les suspicions à l'égard des Roses d'Acier se déclinent aussi à travers les problèmes administratifs tels que l'ouverture d'un compte en banque. Les banques ayant refusé d'ouvrir un compte, il a été nécessaire de passer par un recours auprès de la Banque de France pour faire désigner la Poste. Une fois le compte ouvert, les Roses d'Acier ont été bloquées puisque la Poste leur refusait

³ François Dagnaud, maire du 19^e arrondissement depuis 2013.

l'accès à leur compte en raison de l'absence de papiers de la présidente. Avec l'aide d'un avocat, elles arrivent à utiliser leur compte en 2020.

Les Roses d'Acier, une association fragile : précarité des membres, exposition médiatique, incompréhension

Lors d'une réunion, Yueyue exprime son sentiment d'isolement. Pour elle, les seuls interlocuteurs vraiment soutenant sont Julan, Tim et Morgane. Les autres sont là, mais le soutien est distant, diffus. De plus, certaines autres femmes chinoises les critiquent, elles pensent qu'elles gagnent de l'argent avec la vente de préservatifs et ne comprennent pas leur action. Yueyue exprime aussi le sentiment de mise en danger : beaucoup de femmes chinoises ne souhaitent d'ailleurs pas participer par crainte d'être repérées. Elles ne veulent pas forcer les autres femmes à prendre des risques. Il y a donc un dilemme : motiver les femmes à les rejoindre ou éviter de leur faire prendre des risques ?

Cette réunion du Lotus Bus et des Roses d'acier début juin 2016 souligne beaucoup de points de tension :

- la prise de risques, alors que la situation policière et la loi ne s'améliorent pas. Leur action ne porte pas de fruits et elles ressentent un découragement
- l'hyper visibilité (les médias sont très demandeurs d'entretiens)
- les incompréhensions entre femmes et le dilemme entre mobiliser et protéger (dilemme que ressent aussi le Lotus Bus à l'égard des membres du bureau des Roses d'Acier)
- les distances avec les autres acteurs, le sentiment que peu de gens peuvent les comprendre.

Face aux difficultés qui s'accumulent au bout d'un an d'activité, les réactions seront très différentes : Yueyue en souffre et décide de se retirer, Aying repart à l'attaque et motive les alliés pour faire une réunion publique en juin 2016 dont nous avons parlé ci-dessus.

Amei est devenue présidente en 2017, à un moment où les Roses d'Acier sont au ralenti après plusieurs échecs. Elle exprime son sentiment que c'est beaucoup trop dur d'être présidente. Sentiment d'échec face à des défis trop gros. Comme elle, plusieurs femmes se fatiguent face aux difficultés et au sentiment que ça ne sert à rien. Il ne fait jamais oublier que les membres des Roses d'acier font face à de nombreuses barrières : la langue, le niveau de formation, les différences culturelles, les priorités de la vie (c'est d'ailleurs plus facile de s'engager une fois qu'elles ont des papiers et une situation financière plus stable).

En outre, les difficultés sont aussi internes au groupe de femmes migrantes : certaines ne comprennent pas les motivations des membres des Roses d'Acier et les critiquent :

Lanzi : « Les gens autour de moi ne comprennent pas ce que c'est d'être bénévole au Lotus Bus, elles disent que ça doit rapporter de l'argent, sinon qui passerait du temps à faire du bénévolat comme ça. »

Ajun : « Les gens ont des visions très différentes. Certaines personnes me disent que je dois être fatiguée, faire ainsi des distributions de préservatifs bénévolement. D'autres disent que je gagne facilement 2000 euros par mois en faisant ça, il y a toutes sortes de ragots. Les gens sont tous différents, qu'elles disent ce qu'elles veulent. Une fois que je parlais de ça avec Julan, elle m'a demandé si je ne pouvais pas les faire taire. Bah c'est pas possible. [...] Je ne peux pas les faire taire. Je suis bénévole et certains disent que je le fais pour l'argent ! »

Les dilemmes au sein du Lotus Bus : autonomiser/protéger/respecter

Les images autour des relations de famille, des relations mère-enfant, grande sœur-petite sœur reviennent dans beaucoup d'entretiens réalisés. En effet, les Roses d'Acier ont pu apparaître comme le bébé du Lotus Bus et le Lotus comme leur mère protectrice. Les crises entre les deux associations sont aussi relatées au travers de cette imagerie : le rôle des parents est de faire grandir et de pousser les enfants à l'indépendance. Mais les enfants se dégagent difficilement de la relation de redevabilité et ont souvent le sentiment de ne pas être compris ; les parents, eux, continuent à s'inquiéter et ont peur d'être oubliés...

Julan : « (Aying) avait démissionné après deux ans de mandat en tant que présidente. Pour moi, c'était comme si un bébé venait d'être né, qu'il venait d'apprendre à manger et à marcher, mais que soudainement il ne voulait plus continuer d'exister. (...) puisque [l'association] est déjà créée, on devait l'élever, l'accompagner, n'est-ce pas ? [...] Je pense que les Roses d'Acier est un enfant du Lotus Bus. Cet enfant a grandi, il a acquis des compétences et est devenu indépendant, mais il devrait dire, au monde extérieur, que sa maman est le Lotus Bus. »

Amei : « Le Lotus Bus, c'est comme une grande famille, les Rose d'Acier, c'est une petite famille. (...) Nous sommes plus proches, c'est différent de la grande famille. Dans la grande famille, c'est avec papa et maman, tandis que dans la petite famille, il n'y a que nous avec nous-mêmes, c'est un endroit à part. Mais les deux familles sont très bien. »

Essayons de voir ce qui se joue derrière ces liens intimes, forts, mais aussi difficiles et tendus.

Autonomiser ?

Il existe dans les objectifs de Médecins du monde et dans l'approche communautaire le souci d'autonomisation des personnes. En développant l'approche communautaire, le Lotus Bus est devenu une référence et les Roses d'acier un exemple à suivre. Cela a pu représenter une fierté pour le programme, mais aussi un danger : le soutien aux Roses d'Acier ne devait pas imposer leur autonomisation pour satisfaire une stratégie associative au détriment du pragmatisme ou des capacités réelles de l'association.

Ce dilemme et ces contradictions se sont cristallisées au moment du changement de coordinateur.trice au Lotus Bus. Tim, qui assurait un certain nombre de tâches administratives dans le souci de maintenir vivante la dynamique positive de départ, savait que l'image extérieure était loin de la réalité, cette réalité était plus nuancée, en particulier parce que la langue était très problématique. Nora, elle, découvrait que la réalité n'était pas du tout ce qu'elle croyait et qui ne savait pas bien ce qui relevait de sa responsabilité ou non. Julan se retrouvait entre les deux discours. Et les membres du bureau des Roses d'Acier ne comprenaient pas bien la raison des changements, n'étant pas forcément au courant de la charge de travail que cela représentait pour le Lotus, ni de l'image que le Lotus Bus renvoyait d'elles à l'extérieur... Ainsi Ajun explique qu'elles étaient étonnées quand, à l'arrivée de Nora, elle leur dit qu'elles ne sont pas assez indépendantes et que cela entraîne trop de travail pour le Lotus Bus, que ce n'est pas vraiment son rôle.

Le changement a été un peu brutal pour les membres du bureau des Roses d'acier, car le travail avec Tim était à la fois confortable, mais surtout spontané, ce qui correspondait à leur façon de faire. Toutefois, elles ont bien compris que les demandes de réorganisation de la part de Nora étaient au fond dans leur intérêt.

Aying : « A deux reprises, nous nous sommes assis Nora, Ting et moi, afin de prendre le temps pour parler de l'association (...) Nora nous a poussées à devenir plus indépendantes, il ne fallait pas que nous soyons toujours aux crochets du Lotus Bus, comme un enfant qui tiendrait toujours la main d'un adulte. Elle nous a poussées pour que nous devenions plus indépendantes (...) En nous poussant ainsi, son intention était bienveillante, il n'y avait pas de malveillance... de toute manière, notre association a été créée grâce au soutien sans réserve du Lotus Bus, le Lotus Bus désirait bien sûr notre bien [rires]. »

Il faut aussi se souvenir que lorsque cette passation s'est faite, les Roses d'Acier étaient bloquées dans leurs démarches auprès de la banque et n'avaient pas pu utiliser une première subvention d'environ 20 000 euros. Nora se retrouvait à être l'interlocutrice au moment où il y avait un problème d'argent et de responsabilités. Elle décrit ce qui l'étonne dans la répartition des tâches et essaie de pousser vers plus de coopération : "L'important était donc d'essayer au maximum de faire avec elles », de les impliquer dans les démarches obligatoires d'une association (renouvellement du bureau, signature de conventions avec les partenaires, élaborer un ordre du jour de réunion, etc.). Mais Nora reconnaît que sur certains aspects les Roses ont toujours été assez autonomes :

Nora : « Cependant, les RA étaient tout de même autonomes et très actives sur certaines tâches de la vie associative telles que la comptabilité : qui se faisaient de manière un peu artisanale, mais qui a toujours été auto-gérée, les femmes ayant l'expérience et la compétence de gérer des commerces en Chine. Ajun en tant que trésorière, et Yangma, se chargeaient des aspects financiers et de la caisse. Ou les adhésions. »

La situation est encore plus difficile pour Julan, qui est la personne qui assure le plus le lien entre les deux associations et qui ne sait plus très bien pour qui elle travaille :

Julan : « A l'époque, je croyais que cela faisait partie de mon travail. Mais après le départ de Tim, A l'arrivée de Nora, elle a dit qu'il semblait que cela ne relèvait pas de mon travail. Elle devait demander l'avis du siège. Celui-ci a confirmé que cela n'était pas mes tâches. A ce moment-là, les Roses d'Acier existait déjà depuis 4 ans. L'année suivante, je l'ai encore beaucoup accompagnée. Pendant 5 ans, je me suis beaucoup investie [dans les Roses d'Acier] dont je suivais toutes les activités. »

Si le changement de coordination a été un moment de déstabilisation, Nora a vraiment permis de passer une étape et d'enlever un peu de vernis. Ce flou ne profitait en réalité à personne car il ne permettait pas de mettre en valeur chacun et chacune :

Nora : « Au final, tout le monde manque de reconnaissance, en partie à cause de ce flou, d'abord envers les Roses d'Acier, car les femmes ne reconnaissent pas leur engagement et pensent que c'est le Lotus qui fait tout ; puis envers le Lotus car aux yeux des partenaires et du siège les RA sont autonomes et font tout toutes seules et le travail que fait le Lotus « en back-office » est invisible ; et enfin envers Julan car elle ne connaît pas les limites de son travail et qu'elle fait face à des injonctions contradictoires. »

Il faut également rappeler que l'équipe du Lotus Bus en 2017-2018 est elle-même en recherche de plus de cadrage pour éviter des situations de souffrance au travail. Ces demandes de cadre, de limites se reportent forcément aussi sur les relations avec les Roses d'Acier. Ainsi le Lotus Bus pousse à la signature d'une convention de partenariat en 2018. Le Lotus Bus est également soumis aux objectifs de transfert propres à la logique de Médecin du Monde : or l'image fausse des Roses d'acier est source de quiproquo avec le siège qui peut imaginer que l'association reprenne bientôt une partie des activités du Lotus Bus.

En revanche, le côté informel, qui dans une moindre mesure existe toujours, avait pour avantage de permettre de l'expérimentation en laissant de côté les contraintes. Cette énergie de l'expérimentation est aujourd'hui revendiquée par Ting et les Roses d'Acier, elles ont pris conscience du besoin de cadre de travail, mais veulent que les exigences des partenaires, des bailleurs restent en accord avec leur façon à elles plus informelle, plus réactive de travailler :

Ting : « Il faut trouver un juste équilibre. Ce que je ne peux pas supporter c'est la pensée qu'une association doit fonctionner comme ça sans prendre en compte la réalité des femmes, des logiques collectives, des logiques chinoises. Ce n'est pas méchant, mais parfois on a du mal à se représenter l'autre et nous aussi on a du mal à comprendre les logiques françaises. Mais une fois qu'on prend conscience de ça, on arrive à résister et c'est la réappropriation de notre association. Arriver à dire c'est notre association, qu'on n'a pas forcément à se soumettre à l'excellence évaluative, gestionnaire selon la forme française de l'association où il faut des chiffres à montrer aux bailleurs, etc. [...] Beaucoup d'informations circulent de façon informelle. Comment quantifier ? C'est ça la force des Roses d'Acier, c'est dans l'informel, dans le processus, dans les expérimentations. »

Protéger

Mais en réalité, le Lotus Bus connaît des dilemmes et a des raisons de ne pas avoir poussé rapidement à l'autonomie des Roses d'Acier. Il faut d'abord prendre en compte l'investissement affectif qui pousse à protéger. Cet investissement a été fort pour Tim et Julian. Ting raconte qu'il avait le sentiment qu'il y avait besoin de quelqu'un qui veille, il fallait rassurer, pas seulement autonomiser, pour assurer le bien-être des personnes :

Tim : « Au départ, la volonté de les protéger était très forte. Et puis il faut arriver à lâcher prise : si c'est leur choix, il faut accepter que les femmes prennent des risques sinon elles ne peuvent pas être autonomes. Accepter qu'elles s'exposent aux médias, dans les rencontres avec les élus. On peut les aider à peser le pour et le contre, mais à la fin elles décident et nous ne sommes pas responsables. C'est le fait qu'elles soient responsables qui leur donne le sentiment de tenir la barre. Elles ont imaginé des trucs : le balayage ou la fête de la musique, c'était incroyable, on n'aurait jamais eu cette idée-là. Dans une posture de RDR, de travailleur social, on n'a pas envie de laisser les gens prendre des risques, mais c'est comme cela qu'on devient autonome. »

Tim raconte une première expérience de médiation qui l'avait déjà amené à réfléchir et douter des processus d'autonomisation. En 2009-2010, à la suite d'une vague d'arrestations au Bois de Vincennes (Porte Dorée), le Lotus Bus avait collecté des témoignages et demandé un rendez-vous avec la maire du 12eme arrondissement. Les femmes avaient désigné une délégation d'une dizaine de personnes. Pour Tim, ce fut la première expérience d'une dynamique collective où le Lotus Bus accompagnait les femmes chinoises dans une démarche politique.

Tim : « C'était très motivant (il y avait Lao Tian et quelques femmes dont nous sommes restés proches). La maire du 12eme avait été bouleversée par cette rencontre (elle avait pleuré), en particulier concernant les récits d'abus sexuels par la police. Elle voulait organiser une rencontre au cours de laquelle, les femmes recevraient des excuses. La seconde réunion a été organisée avec le commissaire du 12eme, mais cette fois la maire n'a pas du tout parlé, elle s'est effacée et le commissaire a été très agressif. Il a affirmé sa volonté de mettre fin au racolage dans le quartier et a intimidé les femmes en les menaçant si elles faisaient de faux témoignages sur la police. C'était une très forte déception. Les femmes ont eu peur des représailles de la police et sont parties travailler dans le 13eme. »

Le Lotus Bus a vraiment remis en question cette intervention. Était-ce une erreur ? Une mise en danger des femmes ? Sur le terrain, les policiers semblaient avoir été encore plus agressifs après, avoir évoqué que les femmes devaient se taire : « Nous nous sommes demandé si cela n'était pas contreproductif, un *desempowerment* ? » Tim a eu longtemps un sentiment d'échec, jusqu'au jour où il en a reparlé avec des femmes lors d'un repas. Or les femmes n'avaient pas le même ressenti que lui. Même si la rencontre avec le commissaire avait été dure, elles en avaient quand même tiré le sentiment de pouvoir s'exprimer, c'était déjà beaucoup.

Respecter

L'investissement affectif mène aussi à la question du besoin de reconnaissance. Or la demande de reconnaissance peut alimenter un sentiment de redevabilité qui ne permet pas d'établir des relations équilibrées.

La question de la redevabilité est très présente du côté des Roses d'Acier, Yueyue (dans les notes de réunions) et Aying, Ajun, Amei qui ont été interrogées parlent toutes de leur souci de rendre ce que le Lotus bus, les bénévoles, les autres associations leur ont donné. L'engagement bénévole, l'implication des associations pour leur cause les impressionnent. C'est donc un sujet qui ne peut pas être mis de côté et qui doit être travaillé ensemble pour arriver à mettre des limites et équilibrer les relations. Julan et Ting ont joué ce rôle essentiel de médiation pour déceler des enjeux psychologiques ou culturels qui étaient néfastes à une relation équilibrée. Comme l'exprime Sarah-Marie : le Lotus Bus devait être très vigilants quant à la répartition des rôles. « Il ne faut ni les surprotéger, ni les mettre en danger ou en situation d'épuisement, ni entretenir un sentiment de redevabilité. »

L'intérêt du Lotus Bus était bien sûr le plaidoyer, la mobilisation contre la loi et les répressions. Les Roses d'Acier sont devenues un exemple, la preuve que même des migrantes pouvaient s'opposer aux idées reçues sur la prostitution. Mais cet objectif de plaidoyer politique ne devait pas se faire au détriment des femmes, ni au détriment du travail de réduction des risques. Selon Sarah-Marie, Julan a très bien saisi cet enjeu alors que les Roses d'Acier n'avaient pas encore dépassé le stade du rapport de dette avec le Lotus Bus. A force de solliciter les personnes pour les mobilisations, ces femmes pouvaient en arriver à éviter le Lotus Bus pour ne pas avoir à décliner la demande. Julan a géré ce problème en soutenant les Roses d'Acier quand elles n'avaient pas envie de mobiliser et en posant elle-même les limites face aux Lotus Bus ou aux autres associations qui les sollicitaient trop.

Très clairement ces dilemmes et conflits se sont pour beaucoup résorbés quand les Roses d'Acier ont pu embaucher un salarié, Ting, qui assure aujourd'hui les tâches difficiles pour elles : organiser et animer des réunions, faire des demandes de subvention et des rapports d'activité, entrer en contact avec les partenaires, etc. L'autonomie n'est pas qu'un problème de volonté, c'est un problème de ressources : ressources culturelles, sociales et financières que chacun doit garder à l'esprit. Comme nous le disions ci-dessus, on observe dans les témoignages des Roses d'Acier une sorte d'auto-dévalorisation de leur façon de travailler au sein de l'association, une vision hiérarchisée des relations entre les deux associations. Ces ressentis sont importants à déceler et déconstruire. Il n'existe pas une bonne façon de faire, le Lotus Bus n'a pas la connaissance sur la bonne façon de faire. En particulier, le bénévolat n'est pas forcément l'idéal. Ajun et Julan évoquent le rapport différent au bénévolat pour des personnes en situation précaire et les Roses d'Acier ont d'ailleurs mis en place des rétributions pour les activités des membres du bureau. Ting explique comment les Roses d'Acier réfléchissent aujourd'hui beaucoup sur leur souhait de fonctionnement en se détachant des manières de travailler du Lotus Bus.